



Alexandre Tabaste

ALLIANCES DE CIRCONSTANCE

Il fallait bien cinq architectes pour redorer l'image de l'immeuble de bureaux le plus haut de Paris. La réhabilitation de la tour Montparnasse (*lire p. 30*) est donc confiée à une assemblée de professionnels, cachés – à peine – derrière le sigle « Nouvelle AOM » : Franklin Azzi, Frédéric Chartier, Pascale Dalix, Cyrille Le Bihan et Mathurin Hardel. Après tout, l'édifice est déjà l'œuvre d'une bande de circonstance, celle que formaient, en 1968, Eugène Beaudouin, Urbain Cassan, Louis Hoÿm de Marien et Jean Saubot, au sein de l'Agence architecturale de l'opération Maine-Montparnasse, l'AOM, version originale. Près de quarante-cinq ans après l'inauguration de ce projet collectif, la composition du quintet lauréat de sa réhabilitation, et surtout la mise en scène de cette équipe, intrigue. « On se sentait un peu trop jeunes pour se lancer seuls dans cette aventure », rapportait Mathurin Hardel à l'annonce des résultats de la compétition. Franklin Azzi avait, pour sa part, « l'intuition que le projet méritait plus d'humilité qu'un autre ». A sujet unique, pas de signature unique, mais une « fratrie architecturale qui aime la tour telle qu'elle est », nous dit-on. Jeunes, les architectes de la Nouvelle AOM le sont. Impressionnés, on en doute. Nés dans les années 1970 – en même temps que la fameuse tour –, ils ne sont pas pour autant des débutants. Les agences Chartier-Dalix, Hardel & Le Bihan et Franklin Azzi ont des portfolios bien garnis d'équipements publics, d'opérations de logement, de bureaux et de réhabilitations livrées un peu partout en France. Ces agences sont expérimentées et joueuses, car aucune d'elles n'a mégoté pour avoir une chance de remporter le gros lot. Elles ont expatrié leurs salariés dans la tour même pour imaginer sa réinvention *in situ*. Témoignages de la fable de la filiation que les architectes nous racontent : un site internet consacré au sujet et une photo portrait dans « l'atelier de conception du 44^e étage », glissée avec les images du projet au moment de l'annonce des résultats.

Des équipes calibrées pour gagner

On s'était habitué à découvrir, à la livraison des grands projets, des équipes de maîtrise d'œuvre bigarrées, accolant discrètement aux noms de starchitectes ceux de concepteurs locaux plus discrets, chargés de l'exécution des ouvrages. On savait qu'il s'agissait de satisfaire la bonne conscience de maîtres d'ouvrage soucieux de stimuler l'architecture locale, mais surtout de s'assurer un suivi du chantier régulier tout en capitalisant sur une signature mondialisée. Désormais, la composition des équipes, et le *storytelling* qui l'accompagne, est aussi importante que le projet lui-même. Elle est même stratégique pour remporter un concours. « La jeune génération d'architectes a envie d'être plus collaborative, moins individualiste dans son travail », analyse Alain Trinca, architecte fondateur de Talents & Co, société de conseil en management de projets et de carrières. Ancien directeur général délégué des Ateliers Jean Nouvel, il a fait de « l'élaboration de dossiers de concours à forte teneur relationnelle » son métier. L'air du temps n'est donc pas seulement à la recherche de collaborations stimulantes. De fait, promoteurs et architectes s'adressent régulièrement à Talents & Co pour composer des équipes sur mesure, calibrées pour répondre aux enjeux des projets mais aussi, on s'en doute, aux attentes de leurs commanditaires en matière d'image. Sur certains sujets, une agence expérimentée d'envergure internationale a tout intérêt à s'associer à de jeunes architectes ambitieux, pour doter le dossier de candidature d'une dose rassurante d'expérience, assaisonnée d'une pointe de créativité. Nombre de « talents » d'Alain Trinca (Laisné Roussel, Maison Edouard François, Hardel & Le Bihan, Triptyque et Tolila+Gilliland) figurent parmi les lauréats de l'appel à projets « Inventons la métropole du Grand Paris ». Preuve que dans ces compétitions qui jugent davantage les promesses d'innovation des équipes (associant les architectes à des promoteurs, des *fablabs*, des exploitants agricoles, etc.) que des propositions architecturales volontairement peu développées, il faut être stratégique. Et pas seulement dans le choix de ses confrères. Bien choisir ses alliances de circonstance : décidément, le métier d'architecte n'a de cesse de se réinventer. *Margaux Darrieus*